

Tête de pont

**PAS DE MOSQUÉE AU
PONT DE L'ALMA !**

L'appel d'offre lancée par le ministre du Budget pour l'acquisition du siège de Météo France dans le 7^e arrondissement de Paris a été remporté par la Fédération de Russie et non par l'Arabie Saoudite a-t-on appris. La mise en vente de l'immeuble situé à l'angle du Quai Branly et de l'Avenue Rapp, à cinq cent mètre environ de la Tour Eiffel, avait suscité la convoitise de nombreux investisseurs. Les Saoudiens qui s'étaient portés acquéreurs projetaient d'y faire construire un centre culturel flanqué d'une mosquée, c'est donc un soupir de soulagement que les riverains ont du poussé en apprenant la nouvelle. C'est un centre culturel russe et une cathédrale orthodoxe qu'ils verront s'édifier à partir de 2011 sur les 8470 mètre carrés que les Russes ont acheté pour la somme de 60 millions d'euros.

**Régionales****VALÉRIE, JEAN-PAUL, CÉCILE, ET LES AUTRES...**

A moins de cinq semaines, les élections régionales de mars n'intéressent toujours pas les français. Selon un sondage Ifop pour Paris Match, seuls 20% des Français les ont évoquées avec leurs proches. On est loin de l'intérêt suscité par la présidentielle de 2007 (69%) et même en dessous des résultats enregistrés lors des régionales de 2004 (24%). Seules les européennes de juin 2009 affichaient un désintérêt encore plus fort (17%).

Un petit tour en Ile-de-France pour prendre la température...

A cinq semaines du premier tour des élections régionales, les sondages [1] indiquent un resserrement des intentions de vote entre l'UMP et le PS. Valérie Pécresse, préférée à Roger Karoutchi pour conduire la liste de la majorité présidentielle, n'arrive pas à faire décoller sa campagne. Crédité de 30% au premier tour, devant le PS (26%), Valérie Pécresse serait battue au second tour par la gauche, n'ayant aucune réserve de voix à sa disposition. Autre obstacle, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du gouvernement

Fillon a dû faire de la place sur sa liste aux composantes de la majorité présidentielle générant ainsi une vague de mécontentement parmi les laissés-pour-compte de l'UMP. Autant dire que tout le monde ne tire pas dans le même sens.

Jean-Paul Huchon, l'actuel président respire, les sondages le donnent gagnant et son avance sur la Verte Duflot s'accroît. Malgré un manque d'idées neuves, le PS s'est refait une santé grâce à la crise et cela

Suite page 2

Les Ronchons
Maison fondée en 2005
Restaurant
25 quai de la Tournelle 75005 Paris
Tél : + 33 (0)1 46 34 50 99
www.lesronchons.com
Ouvert 7 jours / 7

Suite de la page I

suffit à son bonheur.

Cécile Duflot était une quasi inconnue avant les européennes de juin, son seul acte de bravoure était d'avoir réussi à conserver son poste de secrétaire nationale des Verts, ce qui n'est pas une mince affaire et montre que la jeune femme, sous des dehors d'oie blanche est plus habile qu'il n'y paraît. Devenue un temps la coqueluche des médias, son étoile a un peu pâli après des vacances aux Maldives et un retour en avion du sommet climatique de Copenhague. Les Verts qui se voyaient tout en haut de l'affiche revoient leurs ambitions à la baisse, mais restent néanmoins capables de faire un score supérieur à 15% des intentions de vote, à moins que l'hiver ne dure jusqu'en mars et que de nouvelles révélations sur les méthodes pas très catholiques du GIEC n'atténuent la vague de catastrophisme sur laquelle les

Verts ont surfé jusqu'à présent.

Marie-Christine Arnautu, Marine Le Pen lui a cédé la présidence du groupe FN à la Région et la tête de liste régionale. Ce qui n'est pas forcément un cadeau, même si les deux femmes sont amies. L'Île-de-France et sa sociologie n'ont jamais été une région facile pour le FN. D'ailleurs les conseillers régionaux élus en 2004 ont pour beaucoup préféré prendre le large pour se présenter dans des régions plus favorables. La présence de la petite fille de Jean-Marie Le Pen en seconde position, théoriquement éligible, dans les Yvelines ne saurait faire illusion. Le FN ne croit pas à ses chances de passer à coup sûr la barre des 10% nécessaire pour avoir des élus. Donné à 6% dans le baromètre, OpinionWay-Fiducial, le Front national peut toutefois espérer se faire rembourser sa

campagne, ce qui par ces temps de vaches maigres est déjà une bonne nouvelle pour Marie-Christine Arnautu et le FN.

Le « Barack Obama français », Alain Doliu, le candidat du MoDem ne réussit pas à susciter la "Doliumania". Crédité de 5%, il fait moins bien que le score du MoDem aux européennes en Île-de-France.

À la gauche du PS, le très médiatisé Olivier Besancenot est à la peine. Un an après la naissance du NPA, le soufflet semble être retombé. Le candidat du Front de gauche a pris l'ascendant sur son rival, même si les scores (3% et 5%) restent modestes.

Pierre Picace

[1] Baromètre OpinionWay-Fiducial pour Le Figaro et LCI

Sondages : LA DROITE AU PLUS BAS

Les listes de gauche et d'extrême gauche seraient nettement majoritaires aux élections régionales de mars avec 53,5%, contre 39,5% pour la droite, 4% pour le MoDem et 8,5% pour le FN, selon le baromètre TNS Sofres Logica. Dans le détail, les listes de la gauche parlementaire obtiennent 47% d'intentions de vote, dont 28% pour le seul PS, précise cette enquête pour Le Monde, Radio France et France Télévisions diffusée jeudi. Les Verts, avec 13% d'intentions de vote, obtiendraient un score inférieur à celui des élections européennes de juin dernier (16,3%). Une partie de leur électorat des européennes "se reporte pour le prochain scrutin majoritairement sur les listes

PS", souligne TNS Sofres.

Le MoDem ne recueille que 4% d'intentions de vote, un niveau très éloigné des 18,6% de son président François Bayrou à la présidentielle de 2007 et plus faible qu'aux législatives qui ont suivi (7,7%). La droite parlementaire, avec 31% d'intentions de vote, connaît son plus bas niveau, loin des 34,5% du premier tour de la présidentielle de 2007 ou des 45,7% des législatives.

Le Front national est crédité de 8,5% des intentions de vote, alors qu'il avait obtenu 15,05% en 2004. Au sein de la gauche radicale, les listes Front de gauche arrivent en tête avec 6%, devant celles du Nouveau parti anticapitaliste d'Olivier

Besancenot (3,5%) et de Lutte ouvrière (3%). Les Français déconnectent dans leur majorité l'enjeu du scrutin de la politique exercée par le gouvernement et Nicolas Sarkozy : 15% ont l'intention d'exprimer leur soutien au pouvoir exécutif, 31% leur désapprobation, et, pour 48%, l'opinion à l'égard des dirigeants du pays n'aura pas d'influence dans leur vote.

Ce sondage a été réalisé les 1er et 2 février auprès d'un échantillon national de 1.000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Source : Agence

Doublons : LE FN ENTRE PARANOÏA ET PRUDENCE

Depuis le 8 février et jusqu'au 15 février, les partis politiques qui veulent participer aux élections régionales de mars prochain peuvent déposer en préfecture leurs listes. Autrefois, le premier arrivé recevait le panneau numéro 1 et ainsi de suite. De nouvelles dispositions ont changé ce scénario et aujourd'hui les panneaux sont attribués par tirage au sort.



Le Pen, un moyen de déjouer le piège des "double-signatures" : "Quand une personne apparaît sur deux listes, la préfecture l'attribue au premier candidat qui a présenté son nom. Venir avant les autres nous permet de déjouer les pièges que pourraient nous tendre nos adversaires".

Et en effet, les régions où le Front national s'est précipité pour déposer ses listes sont celles dans lesquelles le FN est en concurrence avec des listes dissidentes. Le Parti de la France et ses alliés, la Ligue du Sud de Jacques Bompard ou bien encore en Languedoc-Roussillon la liste La Région-La France-La Vie, de l'ex-député européen FN, Jean-Claude Martinez.

Seule anicroche à cette stratégie "anti-doublon", la Haute-Normandie où le candidat du FN s'est fait doubler par son concurrent du Parti de la France arrivé une demie-heure avant lui. Il est peu probable que la présence du président du PdF, Carl Lang et de ses colistiers à cette heure matinale soit le fruit du seul hasard qui comme chacun sait "fait parfois bien les choses", mais tout de même...

Pierre Picace

Alors qu'elle est l'intérêt d'être debout dès potron-minet à attendre l'ouverture des portes de la préfecture pour faire enregistrer ses listes par les services compétents ? Le Front national a été le premier à faire enregistrer ses listes en Paca, même chose en Lorraine, pareil dans les régions Centre, Picardie, Languedoc-Roussillon, enfin à quelques exceptions à peu près partout où les listes étaient complètes. En fait cet engouement à jouer les lèves tôt d'un jour serait selon l'entourage de Jean-Marie

LE DUEL SARKOZY VILLEPIN SOUS L'OEIL DE MOSCOU

Le procureur de Paris, Jean Claude Marin ayant décidé en son âme et conscience de faire appel du jugement innocentant Dominique de Villepin dans l'Affaire Cleastream, l'affligeant spectacle dont les « duellistes » Sarkozy et Villepin ont gratifié les français depuis 2004, risque donc de rester encore un bon bout de temps à l'affiche et passionner la presse hexagonale. Au moins jusqu'en 2012, date des prochaines présidentielles. La presse étrangère qui en avait déjà fait son miel continue en tout cas de s'y intéresser. Le journaliste russe Andreï Fediachine, dans un article plein d'ironie paru en ligne sur le site de l'agence Ria Novosti le 3 février, intitulé « Dominique de Villepin, fossoyeur de Sarkozy ou de toute la droite française ? » (1) a vu dans ce combat politique opposant exceptionnellement de leur vivant un Président de la République à son ancien Premier Ministre

devant des tribunaux, non seulement un nouveau trait original de l'exception française que l'on était jusqu'à présent invité à distinguer à travers la qualité de ses fromages, ses vins et ses parfums, mais également le signe avant-coureur de plusieurs suicides politiques annoncés, ceux en l'occurrence des deux hommes ainsi que de l'UMP. Et de conclure : « Ce qui conduirait le pays vers la victoire des socialistes ». Une conclusion dont la pertinence mériterait d'être méditée par les deux duellistes, si d'aventure les résultats du sondage paru aujourd'hui dans notre pays donnant la droite largement battue par la gauche aux prochaines élections régionales, étaient prémonitoires.

Michel Dantan

<http://fr.rian.ru/discussion/201002...>

Point de vue

Débat sur l'identité : réactions de la Droite nationale



Pour le MNR : recadrage du débat sur l'identité nationale

Ce lundi 8 février un séminaire gouvernemental présenté comme un «point d'étape» s'est réuni à Matignon autour de François Fillon pour tirer les conclusions de la vaste consultation sur l'identité nationale. Quelques propositions ont été faites à partir des suggestions d'Éric Besson. Entre autres:

- solenniser par un serment républicain l'accès à la citoyenneté des étrangers,
- créer une charte des droits et des devoirs pour les nouveaux Français.

«Ce point d'étape» manifeste une volonté d'apaisement face aux socialistes et aux communistes qui réclamaient un terme définitif au débat. Affolé par les propos ulcérés de nombreux Français sur l'immigration et l'islamisation comme par les déclarations de quelques politiciens, le pouvoir a voulu une reprise en main du débat sur l'identité nationale s'efforçant d'occulter les réels problèmes.

Le MNR constate que les principales mesures annoncées concernent les nouveaux arrivants sur notre territoire. Qu'en est-il des «jeunes des zones sensibles» nés Français qui ne respectent ni les lois, ni les valeurs de la République. Ceux-ci n'auront que faire du «carnet de jeune citoyen» remis à l'école primaire comme du drapeau français hissé sur les écoles. Quant à La Marseillaise, certains redoutent déjà «une crispation des enseignants» ! C'est dire ce qu'ils pourraient redouter des autres !

Le MNR déplore la pérennisation d'un débat soi-disant «élargi», en réalité amputé des véritables questions.

Et pour le PdF : le débat sur l'identité nationale débouche sur une imposture.



Le débat sur l'identité nationale aboutit à une série de mesures, les unes dérisoires, comme le "carnet citoyen", les autres particulièrement perverses, comme "le contrat d'accueil et d'intégration des étrangers" s'inscrivant dans la politique d'immigration-colonisation menée depuis trente ans. Cela n'est guère étonnant. L'UMP a lancé un tel débat pour deux raisons : séduire les électeurs patriotes à la veille des élections régionales et surtout imposer le mensonge selon lequel l'identité de la France

serait fondée sur "l'immigration et la diversité".

C'est une imposture ! Quatre éléments définissent depuis des siècles l'identité française :

- une terre, l'une des plus riches et des plus belles du Monde ;
- un peuple, principalement d'origine européenne;
- une civilisation, issue du mariage de la culture gréco-latine et de la religion chrétienne ;
- un Etat national, apparu il y a plus de quinze siècles avec le baptême de Clovis.

Défendre le droit inaliénable des Français à garder leur identité, aujourd'hui menacée par l'immigration et l'islamisation, tel est le sens de l'engagement du Parti de la France.

Nouvelle Droite Populaire : le débat fait pschitt... et accouche d'un monstre.



Le débat sur l'identité nationale, voulu par Sarkozy, porté par le ministre de l'Immigration Besson, est un

fiasco total : un débat bidon, où les vraies questions n'ont jamais été abordées, où trois mois de discussions soigneusement encadrées dans les préfectures et sous-préfectures, en présence d'un auditoire sélectionné, ont accouché d'un avorton. Ils prétendaient vouloir « écouter ce que le peuple a à dire ». Ils n'ont entendu que les couinements des lobbys, les vagissements des représentants de la diversité et les discours souffreteux des représentants du Système.

Parmi les ridicules mais terrifiantes mesurètes annoncées en conclusion accélérée de ce pseudo-débat figure la création d'un « carnet du jeune citoyen » qui accompagnera les élèves tout au long de leur formation jusqu'à leurs 18 ans. Les écoliers y consigneront leurs « actions civiques » et leurs « réflexions nourries de lectures de la presse » et leurs « réactions à l'actualité ».

On imagine sans peine les « actions civiques » et les « réflexions » exigées par les kapos du Système.

Sommes nous dans l'Union soviétique de Staline, sommes nous dans le Cambodge de Pol Pot, sommes nous dans l'Albanie d'Enver Hoxha ?

Non, nous sommes dans la France de Sarkozy.

<http://www.m-n-r.fr/>
<http://www.parti-de-la-france.fr/>
<http://ndp-infos.over-blog.com/>